

■ L'actuariat craint l'empire américain

La fusion entre l'américain Towers Watson et le britannique EMB renforce l'emprise anglo-saxonne sur le fragile marché des actuaires français.

Alors que l'**Institut des actuaires**, par la voix de son délégué général **Régis de Larouillère**, ne cesse d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur le manque d'actuaires qualifiés en France, la domination du géant américain **Towers Watson** sur le marché européen se fait encore plus écrasante. Un an après la naissance de Towers Watson, né de la fusion entre des deux géants américains du conseil, **Towers Perrin** et **Watson Wyatt**, le groupe (14 000 salariés) a finalisé, le 1^{er} février, l'absorption d'**EMB**, un éditeur britannique de logiciels actuariels.

Avec ses 2 500 actuaires ou assimilés en activité, la France ne dispose que de structures de taille modeste. Les trois premiers cabinets, **Actuaris**, **Optimind** et **Winter & associés**, ne dépassent pas les 70 salariés. Plus grave, Towers Watson, qui se targue de travailler pour les trois-quarts des assureurs mondiaux (**Axa**, **Generali**, **Allianz**...), les aide notamment à élaborer leur "modèle interne". Or en confiant ainsi leur "cerveau" à la société américaine, les entreprises françaises courent deux risques : partager leurs secrets de fabrication et laisser la culture anglo-saxonne de l'actuariat renforcer son hégémonie. Un comble alors que Solvabilité II, précisément voulu par la **Commission européenne** pour faire émerger d'autres standards prudentiels, entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2013.